

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1789

Artikel: Le pasteur Rittmeyer, le Renan vaudois : un livre de Robert Nicole sur une personnalité à la théologie hétérodoxe
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ne cherchez pas une œuvre littéraire dans le livre de Roberto Saviano. A l'écrire, l'auteur s'est peu à peu mis à délirer d'horreur. Les mots, seule défense possible contre le sida du Système, se mettent à tourner dans les pages, grignotent toute rationalité, éparpillent lentement mais sûrement les entrailles de la pensée. A écrire un tel reportage d'immersion dans le plus terrifiant des systèmes

économiques et criminels, on ne peut que devenir fou. Dissoudre son équilibre interne dans le vitriol mafieux. Ou hurler – et c'est la phrase ultime de l'auteur: «*Fils de pute, je suis encore vivant!*»

Dernier détail: l'une des techniques utilisées par les mafias de tout poil pour blanchir leurs produits financiers et légaliser leurs activités consiste à falsifier les

bilans de leurs entreprises. La camorra y excelle. En Italie, une loi a été récemment adoptée qui décriminalise la falsification de bilan. Son père? Il cavaliere Berlusconi.

Roberto Saviano, Gomorra, Dans l'empire de la camorra, Paris, Gallimard, 2007 (Mondadori 2006 pour l'édition italienne)

Le pasteur Rittmeyer, le Renan vaudois

Un livre de Robert Nicole sur une personnalité à la théologie hétérodoxe

Invité: Pierre Jeanneret (17 août 2008)

L'auteur de ce petit livre est une personnalité atypique. Instituteur, membre du parti socialiste, ce capitaine d'infanterie fut l'un des très rares officiers à militer contre l'équipement nucléaire de notre armée, dans le cadre du Mouvement contre l'armement atomique de la Suisse du début des années soixante. C'était l'époque où le colonel-divisionnaire Züblin et une partie de l'EMG rêvaient de «*1000 chars, 1000 avions et la bombe atomique*»...

Atypique, son héros ne l'est pas moins! Le pasteur Charles Rittmeyer (1918-2002) fut au centre de «*l'affaire*» éponyme, bien oubliée aujourd'hui mais qui fit grand bruit à l'époque: il fut en effet, en 1957, révoqué de son ministère dans l'Eglise nationale vaudoise, non pour de sordides affaires de mœurs mais pour ses positions hétérodoxes. L'ouvrage est moins une biographie de Rittmeyer – même s'il fournit

des renseignements sur sa vie et les étapes de son évolution – qu'un exposé de sa pensée. Agnostique ou athée, Robert Nicole est *expressis verbis* un disciple (ose-t-on dire un adepte?) de son approche théologique rationnelle.

Né à Sainte-Croix, de père médecin précocement disparu, Charles Rittmeyer fut très vite habité par des interrogations et des doutes métaphysiques qui le menèrent au bord du suicide, Abandonnant peu avant leur terme des études au Poly, il entreprit des études de théologie et fut consacré pasteur. *Domaine Public* n'est sans doute pas le lieu le plus idoine pour une dispute religieuse. Mais voici comment on peut, brièvement, résumer la pensée de Rittmeyer. Disciple de Descartes, mathématicien se voulant libre de tout préjugé, il prétendait appliquer la méthode cartésienne aux Evangiles, les passer au crible du doute

systématique (ce qui, à vrai dire, avait déjà été en partie réalisé par l'école allemande historico-critique dite de Tübingen). Il fallait débarrasser les textes «*sacrés*», en réalité des constructions humaines, de ce qui constituait à ses yeux un fatras d'inventions des évangélistes (les «*miracles*», la résurrection, construction paulinienne fondée sur son judaïsme originel, etc.), en leur restituant leur caractère parabolique ou symbolique. A la suite d'Ernest Renan – auteur d'une leçon inaugurale qui provoqua le scandale et le fit chasser en 1862 du Collège de France, puis d'une *Vie de Jésus* rationaliste – Rittmeyer voyait en Jésus non le fils de Dieu mais «*un homme, un sage, un penseur éminent, un philosophe de la trempe d'Euclide, Epicure ou Socrate.*» Est-il besoin de dire que de telles affirmations le marginalisèrent rapidement dans le corps pastoral, même si

ses paroissiens lui apportèrent leur soutien? Il est vrai que Rittmeyer apparaît aussi dogmatique que ses adversaires orthodoxes, quand par exemple il affirme péremptoirement être «parvenu à ne redonner la parole qu'à Jésus seul». Mais le conflit théologique allait se doubler d'un conflit politique, Rittmeyer étant surtout attaqué par les milieux traditionalistes proches de la droite vaudoise. Il faut malheureusement ajouter que les mesquineries à son égard ne manquèrent pas, du côté des instances officielles de l'Eglise nationale. Et sa révocation fut finalement entérinée par le Conseil d'Etat vaudois.

Sans emploi, sans salaire, mais

soutenu par un cercle d'amis, Rittmeyer assura la survie matérielle de sa famille, et surtout la diffusion de ses idées, par d'innombrables conférences pendant des décennies. Ses idées allaient encore évoluer, frisant l'ésotérisme de la franc-maçonnerie (la «*religion cosmique*», l'image de l'oeil). On ne se prononcera pas ici sur la pertinence de ses spéculations, par exemple l'identité du message de Jésus avec celui de la secte des Esséniens (les manuscrits de Qumran), par ailleurs réfutée par plusieurs théologiens contemporains. Au-delà de l'exposé d'une pensée à la fois stimulante et discutable, à laquelle le lecteur adhérera ou non, l'ouvrage de Robert

Nicole, alerte nonagénaire, se veut aussi un plaidoyer rationaliste pour la pensée libre et critique et son autonomie, celle-ci impliquant à ses yeux la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Robert Nicole, Jésus ce maître de sagesse méconnu. La vie et l'œuvre de Charles Rittmeyer ingénieur géomètre et licencié en théologie, Ed. à la Carte, 2007, 101 p. On peut commander le livre à l'adresse de l'auteur (Maillefer 4, 1315 La Sarraz). Pour mieux connaître Robert Nicole lui-même, interview-vidéo par Pierre Jeanneret, 8 octobre 1997: cassette déposée aux Archives de la Ville de Lausanne, Fonds filmique P264.